



# *La Pensée du moment par Sifu Lelaquais*

*Hiver 2004  
TAOM Université Libre*

*Pensée 30*

## Créer la paix

Le Subtil, le Sans Nom, le Tao, le Grand Manïtou, Viracocha, Vishnu, Allah, Dieu peut importe le nom dont on l'affuble puisque il (ou cela) régit l'univers, tant le microcosme que le macrocosme. Nous dirons donc : « les dieux » (pour n'offusquer personne bien qu'il soit unique) ou le Tao ou encore le Subtil, ont créé la vie. Nous sommes leurs enfants. Nous devons poursuivre leurs oeuvres. Nous devons créer, inventer sans cesse, comme ils l'ont fait. C'est la meilleure manière de les servir. L'important ce n'est pas le Tao, c'est notre capacité de capter sa puissance, qui seule permet de transformer les choses. Non pas pour nous servir d'elle, mais pour les épanouir, pour les faire entrer dans la dignité de la vie, dans la jouissance de la vie, et pour y entrer avec elle. Mais nous, pendant ce temps, on pense! Ce que nous croyons être notre intelligence nous dit ce qui est possible et ce qui est impossible. Mais ce n'est pas notre véritable intelligence qui nous dit cela, c'est seulement la minuscule expérience que nous avons du monde. Le Tao ne pense pas. Il n'est pas intelligent, il ne se perd pas dans des idées de monde, lui. Il donne la vie, et il jouit de cela. Il aime cela. Ne Cherchez pas le Tao dans le ciel, dans les temples, restons dans nos corps, dans notre sentir. C'est là qu'il est. Et-permet-on lui seulement de sortir de temps en temps. Nous Pourrions bien découvrir ce qu'il est capable de faire.



Le Yang qui est en nous effraie l'âme des choses, certes il sait mener sa barque dans les vicissitudes du monde, il veut posséder mais se refuse à s'abandonner à l'infini parce qu'il a peur de s'y perdre. Mais derrière ce Yang retrouve une petite soeur à l'affût, tout sens en éveil, toutes fenêtres ouvertes, le Yin. Le Yin ne se nourrit que de choses senties, que d'impressions captées, mais ne peut rien dire ni rien faire de ce qu'elle perçoit si l'autre, le Yang, ne s'efface jamais. C'est cet être là qui sait entrer dans l'intimité du « Subtil », de la nature, de tout animal ou de tout être.

Observer les gens, quand ils se parlent. Ils tentent de capter, dans les moindre regards, un peu plus de vigueur, un peu plus d'existence. Ils se grignotent mutuellement. Par séduction, par ruse ou par violence. Ils se volent à tout instant des forces. Pourquoi font-ils cela? Parce qu'ils ignorent le Subtil, le Tao, le Vivant qui pourrait leur donner tout ce dont ils ont besoin s'ils le laissaient entrer. Mais ils ne peuvent pas le laisser entrer car ils ont peur de s'abandonner. C'est en lui offrant notre liberté qu'on la gagne.

Un « guerrier pacifique », celui qui chemine sur le chemin de la connaissance, ne se plaint jamais. Il sait qu'il n'a aucune chance de vaincre s'il ne prend pas le risque de tout perdre.

Nous devons apprendre à vivre notre vie comme un jeu d'enfant. Rien d'autre qu'un jeu qui nous permet de fuir les combats inutiles. Et pourquoi doit-on fuir les combats inutiles? Non pas parce que nous sommes des hommes de paix, mais parce que nous voulons avoir la paix. Si nous étions des hommes de paix, nous chercherions à convaincre l'autre de vivre en paix, ce qui nous conduiraient tout droit à de nouvelles bagarres. Non, nous voulons avoir la paix parce que nous avons besoin de forces. Et nous avons besoin de forces parce qu'il en faut beaucoup pour voyager dans les mystères de la vie. Les émotions, les discussions, les colères, les convictions même, pour peu qu'on se laisse aller à les défendre, sont de redoutables dévoreuses d'énergie. Elles nous sucent le sang, elles nous épuisent en pure perte. Il est indispensable que nous les voyions pour ce qu'elles sont: des vampires.

Henri GOUGAUD

